

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph MARIETAN

L'Eveil à ses amis

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1911, tome 13, p. 353-355

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

## L'EVEIL A SES AMIS

Ouverte sous des auspices peu favorables, cette année fut, après tout, meilleure que nous n'avions osé l'espérer. Nous le devons à tous ceux qui, par leur obole ou leur collaboration, nous ont si fidèlement soutenus.

Nous voudrions pouvoir, en leur serrant la main, dire à chacun de ces chers amis toute notre reconnaissance. Qu'ils veuillent bien accepter, par cette humble carte, à la fin de cette nouvelle année d'existence le merci de notre cœur en même temps que l'expression de nos vœux les meilleurs pour l'an de grâce 1912.

Au risque de les fatiguer nous venons encore frapper à leur porte et demander à leur bonne volonté de rester fidèle.

L'œuvre entreprise par *l'Eveil* n'est pas destinée, assurément, à produire quelque grand mouvement. Nous ne sommes qu'une petite voix. Mais toute voix

a son écho. Et dans ce monde où nos moindres actions et nos plus modestes paroles ont forcément un retentissement et exercent une influence sur ceux qui vivent au contact de nos personnes ou de nos pensées, c'est un mérite déjà que de désirer rendre meilleur le prochain, par la voix, si faible soit-elle, et par l'action, quelque effacée qu'elle paraisse.

Ce désir peut être d'autant plus louable qu'à l'heure présente, il se fait, dans notre Suisse romande, une propagande, commencée depuis plusieurs années déjà, mais devenue plus envahissante ces derniers temps.

C'est la vente aux kiosques et ailleurs de la petite feuille qui ridiculise tout, attaque les personnes et les choses, et sous une forme grossière accompagnée d'illustrations méchantes, s'en prend à tout.

C'est, à côté du journal mauvais ou indifférent, un poison d'autant plus à craindre que l'on pardonne tout à un prétendu badinage qui est souvent une insulte et toujours une vilaine manière de plaisanterie.

Que de semblables feuilles soient devenues la lecture habituelle d'un certain monde d'ouvriers ou d'employés, c'est là un mal dont nous verrons un jour les tristes conséquences. Mais que des jeunes gens qui, par leur condition ou leurs études, devraient chercher à élever l'âme et les aspirations du peuple, s'abaissent au point de se faire les lecteurs de semblables productions, c'est un mal plus grand et un sujet de profond écœurement. Et c'est là peut-être qu'il faut chercher l'une des causes de cette absence inquiétante de goût pour les choses sérieuses dans beaucoup de nos Jeunes.

Nous avions espéré que *l'Eveil* serait un moyen de formation pour les Jeunes. Mais il paraît à plusieurs d'entre eux trop austère. Il ne saurait en être autrement : les articles que nous publions contrastent

naturellement avec les productions dont nombre de jeunes se nourrissent. Nous croyons pourtant devoir maintenir ce ton sérieux. N'est-il pas nécessaire d'essayer une réaction ? Ne devons-nous pas, à la cause que nous défendons, à l'avenir du pays, de travailler à former des hommes capables de diriger la société de demain ? Or, cette compétence, ils ne l'acquerront qu'à la condition de vivre, par l'intelligence et le cœur, d'une vie sérieuse et profonde.

Aussi, à l'occasion de cette année nouvelle, venons-nous faire un chaleureux appel aux Jeunes. Qu'ils veuillent bien voir dans cet appel, non pas une réclame, mais un désir très sincère de leur être utile, de les préparer à remplir la mission qui, bientôt, sera la leur. Qu'ils se rappellent qu'un rôle social ne s'improvise pas. Il est un ensemble de connaissances, un fonds que présuppose toute activité sérieuse. Que d'hommes resteront, leur vie durant, inférieurs à leur tâche, pour n'avoir pas eu le courage de vivre sérieusement les années de préparation sociale.

Aux Jeunes donc tout d'abord, nos vœux pour que l'année nouvelle soit une étape précieuse dans leur voie de formation !

Aux lecteurs et lectrices de tout âge, nos vœux aussi de succès pour les œuvres multiples auxquelles ils s'intéressent ou se dévouent tout entiers ! Que cette année soit marquée, pour tous, d'un désir plus ardent de devenir meilleurs et de rendre meilleurs et plus heureux ceux qui nous approchent, ou que le Ciel mettra sur notre route !

D<sup>r</sup> J. MARIÉTAN.